

La feuille du temps

Janvier 2007

Viva la Befana !

Le mois dernier je terminais mon article sur le Père Noël en vous révélant sa véritable nature chamanique. Le personnage curieux qui visite les petits italiens le jour de l'épiphanie ne fait que confirmer cette allégation. Il s'agit en effet de la « buona strega » autrement dit la bonne sorcière personnification de l'Epifania dont le nom déformé donnera « Befana ». C'est à nouveau la survivance sous son visage féminin de l'androgynisme esprit de l'hiver que l'on peut encore reconnaître dans la sainte Lucie suédoise ou dans le Christkindel alsacien. En Italie dans la nuit du 5 au 6 janvier la Befana vient mettre des cadeaux dans les souliers des enfants sages et des morceaux de charbon dans ceux des enfants dissipés. Nous voilà donc bien en présence d'un avatar féminin du couple saint Nicolas/Valet noir, une sorte de Mère Noël doublée d'une « Mère fouettarde ». De même que la Babouchka russe elle aurait été sollicitée par les Rois Mages, alors qu'elle ramassait du bois, pour suivre l'Etoile afin de rencontrer l'enfant Jésus. Mais tardant à se mettre en route, elle aurait perdu la trace de l'étoile. C'est pourquoi depuis ce temps, elle est condamnée tous les ans à chevaucher son balai à la recherche de l'enfant Jésus. Volant de maison en maison, elle laisse des gâteries à chaque enfant endormi, au cas où ce serait lui !...



Jean-Luc Autret

Le Canada

Il est sous le soleil une terre bénie,
Où le ciel a versé ses dons les plus brillants,
Où, répondant ses biens la nature agrandie
A ses vastes forêts mêle ses lacs géants.

Sur ces bords enchantés, notre mère, la France,
A laissé de sa gloire un immortel sillon,
Précipitant ses flots vers l'océan immense,
Le noble Saint-Laurent redit encor son nom.

Heureux qui la connaît, plus heureux qui l'habite,
Et, ne quittant jamais pour chercher d'autres cieux
Les rives du grand fleuve où le bonheur l'invite,
Sait vivre et sait mourir où dorment ses aïeux.

Octave CRÉMAZIE (1827-1879)

Comptine Italienne

"La Befana viene di notte
con le scarpe tutte rotte
col vestito da romana,
viva viva la Befana !"

El' vient de nuit la Befana
Avec ses godillots percés
En romaine toute habillée
Vive vive la Befana !

A Valognes
Ex imo.

C'était dans la ville adorée,
Sarcophage pour moi des premiers souvenirs,
Où tout enfant j'avais, en mon âme enivrée,
Rêvé ces bonheurs fous qui restent des désirs !
C'était là... qu'une après-midi, dans une rue,
Dont un soleil d'août, de sa lumière drue,
Frappait le blanc pavé désert, - qu'elle passa,
Et qu'en moi, sur ses pas, tout mon cœur s'élança !
Elle passa, charmante à n'y pas croire,
Car ils la disent laide ici, - stupide gent !
Tunique blanche au vent sur une robe noire,
Elle était pour mes jeux comme un vase élégant,
Incrusté d'ébène et d'ivoire !
Je la suivis... - Ton cœur ne t'a pas dit tout bas
Que quelqu'un te suivait, innocente divine,
Et mettait... mettait, pas pour pas,
Sa botte où tombait ta bottine ?...
Qui sait ? Dieu te sculpta peut-être pour l'amour,
Ô svelte vase humain, élané sur ta base !
Pourquoi donc n'es-tu pas, ô vase !
L'urne de ce cœur mort que tu fis battre un jour !

Jules BARBEY D'AUREVILLY (1807-1889)
(Recueil : Poussières)

Le clair de lune

Oh ! qu'il est doux, quand l'heure tremble au clocher,
la nuit, de regarder la lune qui a le nez fait comme
un carolus d'or !

Deux ladres se lamentaient sous ma fenêtre, un chien
hurlait dans le carrefour, et le grillon de mon foyer
vaticinait tout bas.

Mais bientôt mon oreille n'interrogea plus qu'un silence
profond. Les lépreux étaient rentrés dans leurs chenils,
aux coups de Jacquemart qui battait sa femme.

Le chien avait enfilé une venelle, devant les pertuisanes
du guet enrrouillé par la pluie et morfondu par la bise.

Et le grillon s'était endormi, dès que la dernière bluette
avait éteint sa dernière lueur dans la cendre de la
cheminée.

Et moi, il me semblait, - tant la fièvre est incohérente ! -
que la lune, grimant sa face, me tirait la langue comme
un pendu !

Aloysius BERTRAND (1807-1841)
(Recueil : Gaspard de la nuit)

une lune en carré !
je serais encadrée !
vous me faites bien rire
et c'est un pur délire ;
point trop n'est l'univers
pour répandre mon clair

Marie-Thérèse Hachet



Je compte en lunaisons
l'heure du thé tactique
aux zestes d'horizons
La bouille lunatique
perce ma nuit vitrée
c'est la lune en carré

Trebalot

Aujourd'hui c'est la fête
Car j'ai dans mon assiette
Une lune à croquer
Et si on la replie
Juste pour faire joli :
Une lune en carré

Luka Tartelet



Une lune en carré,
Une lune de miel
Sise au septième ciel,
Un croissant dans la lune
En aubade à la brune,
Vous disent : Bonne Année !

Jacques Prémel-Cabic